



**Du TAFTA, du CETA et des 1000 vaches :
on n'en veut pas !**



Les multinationales ont asservi nos sociétés, jusqu'à nos économies rurales ; elles seraient en passe d'y inscrire leur loi. On ne peut pas laisser faire ça !

Les traités entre puissances internationales sont en train de se négocier discrètement dans les couloirs de Bruxelles ou Washington. Les tentaculaires forces financières et économiques qui régissent ce monde sont en passe d'imposer leurs lois, de subordonner nos frêles démocraties à l'empire de leurs profits. Nos représentants politiques s'y laisseraient prendre, séduits par de nouveaux marchés qui sauveraient la croissance économique . Et bien sûr, l'agriculture est là au cœur des négociations, avec les pires menaces pour toutes ces filières ancrées dans nos terroirs, pour nos produits de qualité qui portent le sceau paysan de la montagne, du bocage ou du vignoble.

Nos fermes ne sont pas des usines !

La Confédération paysanne a, par trois fois, pris la responsabilité de stopper le chantier de l'usine des 1000 vaches, symbole de l'industrialisation de l'agriculture qui pilonne notre métier de toutes parts.

Le 28 Octobre, le procès de 9 militants de la Confédération paysanne aura lieu à Amiens, dans la Somme. Les paysans inculpés sont traduits en justice pour avoir enlevé 3 boulons !

Nous avons choisi l'action plutôt que la résignation devant notre disparition programmée et, le 28, en assumant une défense collective, nous ferons ensemble le procès de l'industrialisation de l'agriculture.

On voit à nouveau la criminalisation des actions syndicales alors que nous affirmons notre opposition à ce système productiviste et financiarisé, où les produits agricoles ne sont que des valeurs économiques.

**Nous voulons des paysans nombreux, une nourriture de qualité,
un environnement préservé.**

L'industrialisation de l'agriculture signifiera à terme la fin des paysans, alors qu'à la place d'une usine de 1000 vaches, 20 fermes pourraient être créées et faire vivre 42 paysans et leurs familles.

20 fermes valent mieux qu'une grosse usine!

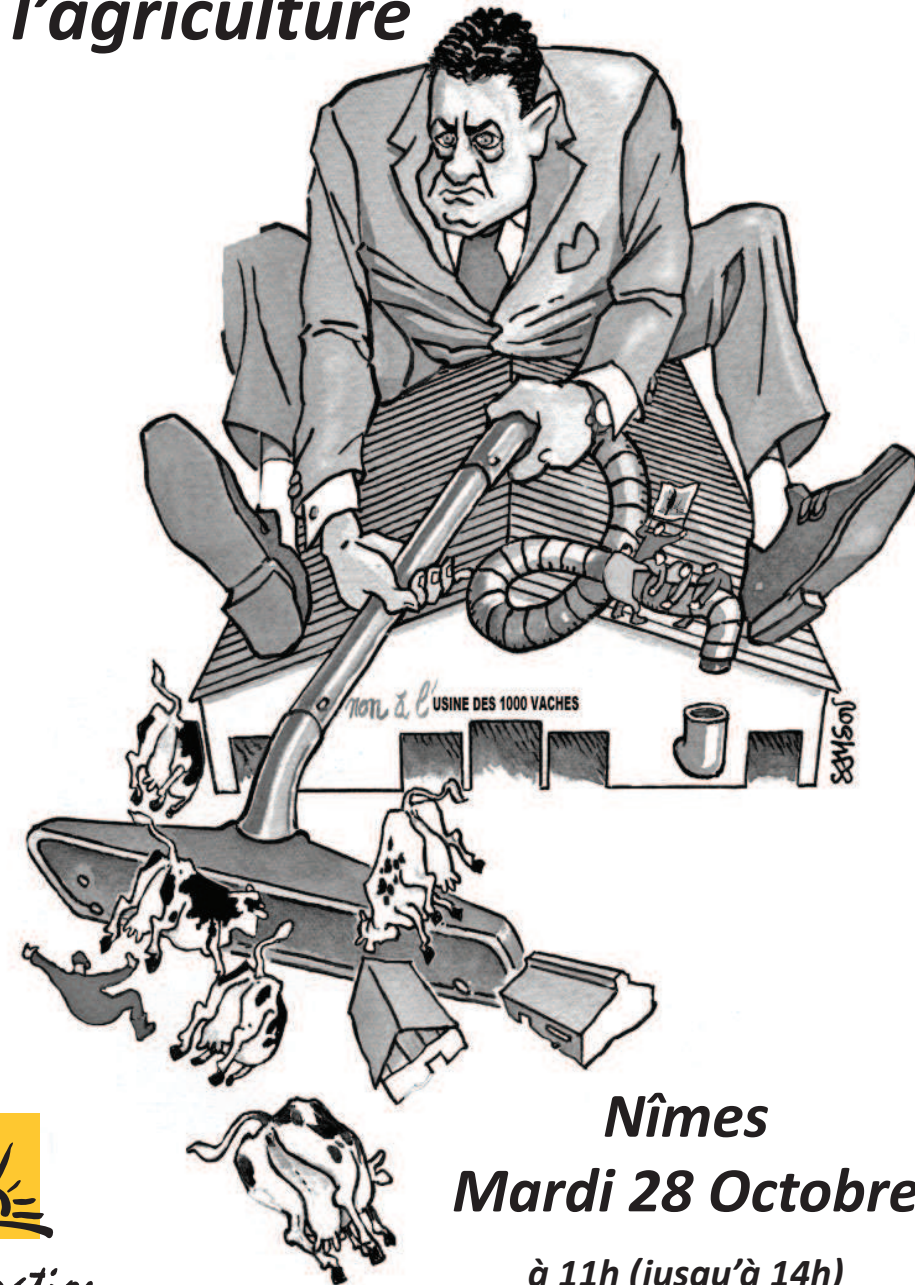
Nous tenons à notre métier, nous croyons à son avenir.

Les juges doivent entendre les clameurs des paysans et des citoyens qui refusent l'industrialisation de ce métier d'hommes et de femmes libres, la disparition d'emplois correctement rémunérés et qui se battent pour le respect des libertés syndicales.

**Mardi 28 Octobre à 11h (jusqu'à 14h)
procès de l'industrialisation de l'agriculture
devant le Palais de Justice (près des Arènes)
à Nîmes**

Confédération paysanne du Gard-26, rue Centrale-30190 St Génès de Malgoires-
0466631690-30@confederationpaysanne.fr

Procès de l'industrialisation de l'agriculture



Confédération
Paysanne

Nîmes

Mardi 28 Octobre

**à 11h (jusqu'à 14h)
devant le Palais de Justice
(près des Arènes)**